

Mes chers enfants,

Puisque nous sommes entre nous ce matin, je souhaiterais vous faire une petite confidence. Non pas un gros secret mais une petite confidence. Parfois, lorsque je donne la sainte communion à la Messe, j'aimerais être, comme vous le serez tout à l'heure pour votre première communion : à genoux. En effet, je ne suis pas toujours à l'aise de rester ainsi debout... Certains se diront : « marcher à genoux, ce n'est tout de même pas très facile pour faire tous ces allers-retours dans le grand chœur de la Madeleine » ; d'autres penseront : « c'est vrai ! L'Abbé Moreau est tellement grand et il doit se pencher tellement bas pour déposer l'Hostie dans la bouche des petits enfants, ce serait plus confortable pour lui d'être à genoux ! » Mais, en réalité, ce ne sont ni mes jambes, ni mon dos qui me font désirer être à genoux...c'est, tout simplement, ma foi !

En effet, lorsque je tiens la sainte hostie dans ma main, je me dis : « c'est mon Créateur que je tiens ainsi entre mes doigts : Celui qui m'a appelé à la vie, Celui qui m'a donné tout ce que je suis, Celui qui me pardonne mes péchés, Celui qui, par amour, m'appelle à son amitié éternelle. C'est le Seigneur Jésus-Christ ! Il est là, si petit, sous les apparences de ce petit rond de pain plat...Lui se fait si petit...et moi je reste debout... » : vous comprendrez ainsi pourquoi je souhaiterais me mettre à genoux quand je tiens dans ma main le ciboire et l'Hostie...

En entendant ce que je viens de dire, quelqu'un qui rentrerait à ce moment dans la Madeleine, pourrait penser : « ce prêtre est fou !...Quoi, ce petit rond blanc, il dit que c'est Dieu ? Le Dieu tout-puissant, infiniment bon, infiniment intelligent ?...quelle blague !! » Eh non, chers enfants, ce n'est pas une blague...Le Seigneur Jésus le confiait à sainte Angèle de Foligno : « mon amour n'est pas une blague ! Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée ! Je n'ai pas fait semblant de t'aimer ». Le Seigneur Jésus nous aime avec une joie immense mais il nous aime aussi avec beaucoup de sérieux. Son amour, c'est du sérieux ! Et rien ne l'arrête. Il est prêt à tout, à toutes les folies pour venir jusqu'à nous : Il est même prêt à cette folie de venir à nous, sous les apparences d'un petit rond de pain plat. Et c'est une très belle folie !! A vous maintenant d'ouvrir votre cœur pour le comprendre et l'accueillir. C'est

vraiment notre Dieu - le Roi de l'univers, le Chef des anges et des saints, Jésus, mon Sauveur, mon grand frère, mon Ami, qui viendra dans une demi-heure au plus caché de mon âme. Que vous dit - non vos yeux - mais votre cœur ? Que vous dit votre cœur ? J'espère qu'il vous murmure : « c'est vrai...Dieu m'aime à ce point !»

Chers enfants,

Imaginez un grand prince, beau, fort et puissant : il est ardemment amoureux d'une jeune fille...Mais lui fait la taille d'un homme, alors que sa bien-aimée appartient à un peuple où les gens ne sont pas plus grands qu'une allumette. Il la regarde, lui parle, la prend délicatement dans sa main...mais une tristesse demeure : il voudrait non plus la prendre dans sa main mais la prendre par la main, la serrer dans ses bras et l'embrasser...Hélas, il ne peut pas : elle est trop petite. Alors, allant voir son père, il reçoit de lui une potion qui s'appelle « l'Amour » ; et, après l'avoir bue, il devient, à son tour, aussi petit qu'une allumette ; il peut enfin embrasser sa bien-aimée et, lorsqu'il pose ses lèvres sur les siennes, tous deux se mettent à grandir pour aller se marier au palais du roi son père. Cette histoire, c'est la nôtre : parce que le Fils de Dieu nous aime, par amour, il se fait tout petit : il nous rejoint, nous qui sommes tout petits et, là, demeurant dans notre âme, il nous fait grandir.

Alors, chers enfants, lorsque, tout à l'heure, vous vous mettez à genoux ; lorsqu'à chaque Messe, vous vous mettez à genoux, dites-vous bien : « je me fais tout petit, à l'exemple de mon Dieu si grand qui, pour moi, se fait si petit. Il vient poser sur mon âme un baiser d'amour, pour me faire grandir ». Laissez-le vous faire grandir et dites-lui souvent : « Seigneur, faites-moi grandir en sainteté, faites-moi grandir pour vous ressembler toujours plus. Priant, serviable, joyeux. »